

Revue des Marchés

Montréal 14 Février 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Le marché des chargements à Londres d'après les dépêches reçues à la Chambre de Commerce, était, à la date du 13 février, comme suit : "Blé, à la côte, pas de transactions ; de en route, tout à fait terne. Mais à la côte, pas de transactions ; de en route, tranquille. Marchés anglais de province, soutenus. Blé à Liverpool, disponible, peu de demande à livrer, ferme à 4s 6½ sur février et mars ; 4s 6½ sur avril... Marchés français de province tranquilles."

Une lettre particulière de Liverpool contient ce qui suit :

"Pendant la semaine, le marché a été sans intérêt. La situation financière en Amérique est le principal élément de faiblesse, suffisant pour contrebalancer les influences qui, en d'autres circonstances, pourraient produire une hausse sur le blé. Les nouvelles de Russie ne sont pas favorables à la récolte et les exportateurs russes n'offrent qu'avec réserve. Aux derniers avis, il n'y a rien dans l'Argentine qui puisse indiquer une plus forte quantité disponible pour l'exportation. Les influences prépondérantes sont l'immense approvisionnement visible aux Etats-Unis, et l'incertitude où l'on est que les détenteurs seront en position de le "porter," jusqu'à ce que la difficulté financière soit réglée, le marché manquera de confiance et il se fera peu d'affaires. Nous croyons que le blé, intrinsèquement, est en bonne position et que, dès que les causes de malaise auront disparu, nous verrons des cours plus avantageux pour cet article."

MM. L. Norman & Cie, de Londres, écrivent à la date du 28 janvier : "Depuis notre rapport du 21 janvier, le commerce de blé a été virtuellement stationnaire. Bien que les vendeurs aient, en certains cas, diminué leur prix de 9d à 1s, ils n'ont pu tenter les acheteurs qui continuent à voir avec indifférence le peu de stock qu'il y a dans le Royaume-Uni. Aujourd'hui, avec de plus petites expéditions pour l'Europe et une diminution dans les quantités à flot, le marché n'est pas aussi mauvais."

"Blés anglais en offre suffisante ; mais il a fallu accepter de 6d à 1s de moins pour faire des ventes. Blés étrangers, ont des ventes restreintes. On a fait des blés de La Plata, expédition en février, mars, par voiliers, à 21s. Les blés de Californie sont en baisse pour vendre ; une offre de 24s à 24s 3d serait acceptée pour prompt expédition. Pas d'offres de blés d'Australie de la nouvelle récolte. Les blés russes en premières mains sont tenus très fermes et reçoivent peu d'attention, surtout à cause de l'énorme quantité à flot, que les détenteurs actuels seraient heureux de vendre bien au-dessous du prix demandé par les exportateurs."

"Blés américains faibles. Aujourd'hui, un lot de roux d'hiver, expédition en février-mars, s'est vendu à 2s 9d. Blés de Manitoba faciles et en

baisse pour vendre. On a vendu dans la semaine à 24s 6d et jusqu'à 23s 7½d.

"Orge tranquille, peu d'affaires en orge à mouler. L'avoine a baissé constamment la semaine dernière, mais elle se tient mieux aujourd'hui. Peu ou pas de demande pour livraison future. Les pois canadiens sont offerts à 25s."

Nous lisons dans le *Marché Français* du 26 janvier :

"Au marché des farines douze marques, les prix de la clôture de ce jour, comparés à ceux de samedi dernier, dénotent une baisse de 50 centimes pour le courant du mois et le rapproché et de 75 centimes environ pour l'éloigné."

Cependant, il faut noter que le mouvement en arrière est la conséquence de la hausse rapide de la semaine dernière, car c'est plutôt à un tassement de prix que nous assistons qu'à un effondrement. En effet, bien que la faiblesse journalière du blé à New-York ait amené presque à chaque cote des offres nombreuses, elles étaient vite absorbées par une demande également active. Toutefois, à un certain moment, les vendeurs ont tout de même pris le dessus, les acheteurs deviennent plus réservés, surtout en ce qui concerne le livrable, car le rapproché se tient relativement mieux et un départ notable tend à se produire."

"Les offres en blés ne sont toujours que très ordinaires sur nos marchés ; la culture tient bien ses prix et le mouvement de hausse persiste. Les blés étrangers sont plus offerts avec des cours plus faiblement tenus."

Les conditions de température dont nous avons souffert la semaine dernière vont peut-être faire un changement dans la situation des marchés d'Europe, des froids aussi intenses arrivant à l'improviste peuvent faire beaucoup de mal. Nous ne le saurons que dans quelques jours. Jusqu'ici, tout étant en bonne condition, les marchés ne se préoccupent guère que des différences journalières de l'offre et de la demande et, dans ces circonstances, les affaires avec l'étranger sont rares."

Aux Etats-Unis, les marchés sont stagnants, la spéculation est lasse et les affaires en disponible sont restreintes ; l'apparence des champs semés en blé d'hiver, dans le sud-ouest, est assez bonne et il n'y a pas d'indications de dommages sérieux."

Les cours du disponible ont été à New-York, pour le blé roux d'hiver No 2, 56½c, en élévateurs, 58½c à flot ; à Chicago pour le blé No 2, du printemps, de 53 à 56½c ; à St Louis, 51½c ; à Toledo, 53½c ; à Milwaukee, 53c, à Duluth, pour le blé No 1 dur, 58½c.

Les cours de clôture des principaux marchés de spéculation ont été : Chicago, blé sur février, 58½c ; sur mai, 53½c ; sur juillet, 54½c. New-York, blé sur février, 56½c ; sur mai, 58½c ; sur juillet, 58½c.

La faiblesse générale des prix aux Etats-Unis et en Europe a fini par avoir son effet sur le marché de Manitoba ; quoique les transactions soient très restreintes. Il y a beaucoup de différences entre les idées des acheteurs et celles des vendeurs : les premiers parlent de 66c et les autres de 68c pour livraison en mai à Fort-William. A la campagne, il ne se fait pas de livraisons, vu le mauvais état des chemins et la rigueur de la température. Il a été vendu quelques chars à des meuniers d'Onta-

rio, à qui ils ont coûté de 82 à 84c. par toute voie ferrée, ce qui équivaut à 53c. sur wagon, à la campagne dans le Manitoba.

Le marché de Toronto est tranquille. L'avoine blanche est cotée à 30c. dans l'ouest ; on aurait payé de 32 à 33c. pour des chars rendus en gare, mais il n'y en a pas en offres. Un lot de belle orge no 2 s'est vendue 45½c. et de l'orge noi tenue dans l'est est cotée 50c. avec acheteurs à 48c. Pour les pois, on a offert 54c. et les vendeurs demandent 55c. dans l'ouest.

A Montréal, il n'y a de vie que dans l'avoine, qui continue à hausser, plutôt en spéculation que sous l'influence d'aucune augmentation de la demande légitime. Cependant, il est probable que, dans ce cas, la spéculation ne fait que remettre les cours à leur niveau réel, car la situation statistique de ce grain est certainement favorable à des prix très fermes. Aujourd'hui l'on demande de 37½ à 37¾ ; pour l'avoine No 2 d'Ontario ; et l'on offre de 37 à 37½c. L'avoine No 3 a suivi le mouvement et l'on en demande aujourd'hui de 36½ à 37c. Il est un fait certain, c'est que l'avoine manque déjà dans certaines de nos campagnes, et que l'on vient s'approvisionner à la ville.

L'orge se tient ferme aux prix de 48 à 50c sans grande demande encore, mais avec un mouvement modéré.

Les pois sont nominaux ainsi que le sarrasin.

Les farines pour le marché local ont une demande normale à des prix sans changement. Quelques affaires pour exportation par Boston ont été traitées à des prix secrets.

Les farines d'avoine sont stationnaires ; le son maintient sa hausse.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0.00 à 0.58
Blé blanc d'hiver " No 2.	0.00 à 0.58
Blé du printemps " No 2.	0.57 à 0.58
Blé du Manitoba No 1 dur...	0.80 à 0.83
" No 2 dur...	0.00 à 0.00
" No 3 dur...	0.00 à 0.00
Blé du Nord No 2.....	0.00 à 0.00
Avoine No 2.....	0.37 à 0.37½
Blé d'inde, en douane.....	0.00 à 0.00
Blé d'inde, droits payés.....	0.00 à 0.00
Pois, No 1.....	0.82 à 0.83
Pois, No 2.....	0.66 à 0.66½
Orge, par minot.....	0.48 à 0.50
Sarrasin, par 50 lbs.....	0.45 à 0.46
Seigle, par 56 lbs.....	0.49 à 0.50

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3.50 à 3.75
Patente du printemps.....	3.75 à 3.90
Patente Américaine.....	0.00 à 0.00
Straight roller.....	2.85 à 3.00
Extra.....	2.60 à 2.75
Superfine.....	2.45 à 2.55
Forte de boulanger (citée).....	3.75 à 0.00
Forte du Manitoba.....	3.40 à 3.75

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1.50 à 1.60
Superfine.....	1.25 à 1.30

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	3.85 à 3.90
Farine d'avoine granulée, en barils.....	3.85 à 3.90
Aoine roulée en barils.....	3.85 à 3.90

MARCHÉS DE DÉTAIL

Beaucoup d'acheteurs mardi au marché de la place Jacques Cartier ; les cultivateurs qui avaient pu y amener